

De la tête aux pieds, solidaire et belle à la fois

Après avoir gagné nos cuisines avec le café, l'équitable s'est installé dans nos garde-robes avec le coton. Depuis peu, la mode solidaire est de plus en plus... mode. Avec notamment une génération de créateurs qui réussit à déringardiser le vêtement écolo et surtout à conjuguer style et convictions citoyennes. Voilà qui met fin au temps où il fallait choisir entre une belle conscience et une belle allure. Petit tour d'horizon de ces marques, avec lesquelles vous allez pouvoir vous habiller éthique sans renoncer à votre apparence.

Par Maud Veisseire

Vous rêviez tout bas d'une mode qui serait à la fois équitable, responsable, bio et belle. La voilà désormais au rendez-vous comme le prouvent les participants de plus en plus nombreux et de plus en plus inspirés que nous avons pu retrouver lors des dernières éditions des salons *So Ethic* et *Ethical Fashion Show*. Un nouveau marché certes encore petit, puisqu'il représente moins de 1 % de l'habillement français, mais en plein développement. Il suscite notamment l'apparition de nouvelles marques pleines de bonnes intentions et surtout pleines d'idées. La mode éthique est en train de prendre un virage et en profite pour rompre avec l'image baba cool qui jusque-là lui collait à la peau. A l'évidence, aujourd'hui elle veut rimer avec création, style, qualité et savoir-faire. Et les premiers pas dans cette voie sont plus que prometteurs ! Ces entrepreneurs verts jouent la carte du haut de gamme en tenant le pari de demeurer accessible. Avec une même préoccupation : que la mode éthique s'adresse à tous, et non plus seulement à un cercle d'initiés ou aux militants, ceci sans sacrifier le style au nom du développement durable. Notons qu'ils ont le mérite de faire souffler un vent frais sur un prêt-à-porter uniformisé à l'échelle mondiale.

Pour ce faire et pour nous séduire, les nouvelles créations écolo et bio chantent l'élégance, la fluidité, l'originalité, les couleurs vibrent, les lignes sont de plus en plus épurées et les finitions travaillées. Place désormais à une grande palette

de belles matières, à la diversité des coupes et des formes. L'offre est surprenante et explore petit à petit le monde de l'imprimé comme elle ose le détail. C'est désormais tout un univers à découvrir. On inaugure la lingerie naturelle et sensuelle. Sacs, chaussures, bijoux deviennent écolos et socialement responsables. On s'en donne aussi à cœur joie côté récup' et recyclage. Bref, la mode bio et équitable s'étoffe, envahit les genres vestimentaires, intègre les tendances et compile avec succès mode, art, écologie et valeurs éthiques.

Pour l'édition 2007 de l'*Ethical Fashion Show*, *La Redoute* récompense pour la deuxième année consécutive un créateur de mode éthique : la marque *Ethos* aura ainsi l'opportunité de s'adresser à un très large public au cours de la saison automne-hiver 2008/2009, à travers la diffusion d'une collection exclusive pour *La Redoute* sur les différents sites web français et étrangers de la marque. *Ethos* a marqué le jury du prix par la complétude de son projet, depuis le choix de matières certifiées bio, en passant par des fournisseurs membres actifs du commerce équitable ou encore par la mise en place de petites communautés de confections rétribuées selon les principes du commerce équitable, jusqu'au parti pris d'un étiquetage artisanal recyclable... Autant de détails qui ont séduit le jury, tout comme l'ambition commune à *Ethos* et à *La Redoute* de démocratiser le commerce équitable auprès du plus grand nombre avec des produits créatifs, originaux et accessibles en terme de prix.



Collection © Les Raines du Ciel

L'éthique est devenue vraiment chic



Trois fondatrices Les Fées de Bengale © Julien Cuidos

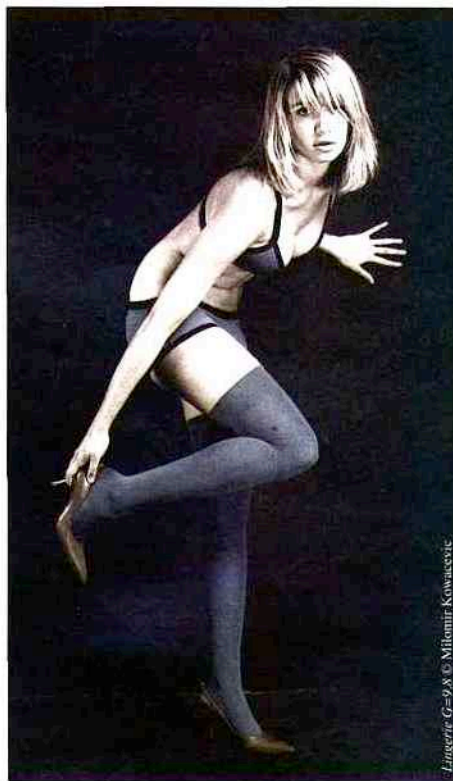
Voilà, c'est (enfin) possible ! On peut avoir la fibre écolo et rester fashion. A l'initiative des créateurs, la mode éthique qui bannit le synthétique s'inscrit dans l'esprit branché et décontracté. En parallèle, on observe un déchaînement des fibres textiles naturelles, plus douces et souples. Outre qu'elles évoquent un retour à la nature et sont sans toxicité, elles permettent notamment de développer de nouvelles sensations ; c'est pourquoi de plus en plus de marques font la part belle à l'innovation par la matière. A l'instar des pulls en fibre de lait de *Machja*, une maille résistante, extrêmement fine et lisse, semblable au cachemire. Cette marque corse de streetwear sexy et solidaire ne finit pas d'étonner, après le lancement du premier jean slim bio. Nouvelle matière, nouveau toucher pour la marque de lingerie *G=9.8* qui met en avant la fibre de pin recyclée pour ses propriétés thermorégulatrices et anti-stress.

La conquête du créneau féminin-raffiné

Plusieurs jeunes marques le démontrent, à côté d'*Idéo* la pionnière du bio. *Les Racines du Ciel* propose des modèles tout en sensualité, kimonos en soie laquée chinoise (fabriquée à base de patate douce), robes en jersey ou pulls en alpaga tricotés main. Dans la même lignée, un trio de jeunes femmes fascinées par l'Inde et réunies sous le nom *Les Fées de Bengale* a misé sur le glamour avec pour cet hiver une collection composée de tops, de jupes et de robes, en coton bio ou en soie, re brodés de perles, paillettes ou dentelle.

Des stylistes solidaires

Et avec eux débarque l'art d'intégrer l'idée de commerce équitable sans perdre de vue le facteur création. Impossible de ne pas évoquer Thierry Becet, ex-modéliste chez Vuitton, Hermès et Givenchy, qui a créé une collection originale de 7 tee-shirts de légende (en coton équitable et cachemire ou bambou) et de 7 coloris « mythiques » mis au point par des ingénieurs. Parlons encore du dernier né de la mode éthique, Article.23, le nouveau label mode lancé par La Compagnie du Commerce Équitable et le styliste anglais Adam Love (qui a notamment collaboré avec Karl Lagerfeld et Antik Batik). Cette griffe 100 % coton bio, dont le nom est loin d'être le fruit du hasard (faisant référence à l'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen), se définit comme un « mélange d'evening wear et de sportswear ». Dans un style sobre et élégant, Article.23, dont la deuxième collection avec des bas cette fois vient d'être lancée, matérialise la rencontre de l'équitable et du design.



Solidarité et créations branchées

Et si vous marchiez d'un pas engagé. Pour commencer, on ne vous présente plus les fameuses baskets *Yeja*, toute une combinaison écologique, de la semelle en caoutchouc naturel d'Amazonie à la toile en coton bio, en passant par le cuir végétal dépourvu de chrome. Côté nouvelles pompes au naturel, partez à la découverte des belles lignes des chaussures espagnoles *El Naturalista*, avec leurs peaux tannées à partir d'extraits végétaux et d'écorces d'arbre moulu. *Moyi ekol*, qui veut dire « citoyen » en lingala (République du Congo),

propose de parer vos pieds de ballerines et de boots écolo et joliment colorées, le tout sur une semelle en lait d'hévéa, souplesse et confort garantis. Originalité d'une production française, chaque chaussure *Moyi ekolo* est conçue de façon artisanale à partir de matières écologiques de première qualité et avec des ornements issus du commerce équitable. *Terra Plana* est une autre alliance réussie des méthodes traditionnelles de cordonnerie et d'une éthique écologique sans compromis sur le style. Tous les éléments naturels y sont rassemblés : cuirs en tannage végétal, semelles en latex, teintures à l'eau, bois issus de forêts gérées, et le tout est cousu main, jamais collé ! Rien de tel qu'un bel accessoire pour finir sa tenue. Vous voilà prête à succomber aux ravissants sacs et étoles en soie de *La Vie Devant Soie*. Noblesse des formes, élégance des tissus et foisonnement des couleurs pour cette artiste passionnée qui puise dans les richesses du Cambodge. Dans un esprit tout aussi féminin et (diabrement) tendance, *Zaza Factory* joue le mélange des matières et des formes et surtout a le goût du détail. Ça nous vient de Birmanie et ça donne des sacs bohème, des étoles en dentelle finement ciselée et des sautoirs en perles. Certaines marques ont pris un autre parti, celui d'explorer le champ du recyclage. Pour s'équiper disons « raisonné », découvrez les besaces *Bilun* réalisées en... bâche publicitaire. La publicité y entame une véritable deuxième vie en sac, chaque pièce étant soigneusement découpée dans de gigantesques toiles imprimées aux couleurs d'un annonceur et sélectionnées selon ses couleurs et ses motifs. Les anses et les poignées sont simplement faites de ceintures de sécurité de voiture récupérées ou déstockées. A partir de canettes de sodas et de papiers de bonbons, les sacs *Nahui Ollin*

entièrement faits main selon une ancienne technique mexicaine de tissage. Inspiration pop-art et finitions irréprochables font des ces sacs des pièces uniques. Ne passons pas à côté des sacs à main et de voyage fabriqués par l'ONG indienne *Conserve India* à partir de sacs plastiques recyclés, ceci depuis déjà 1998. Pour l'automne-hiver 2007, une collection « accessoire » exclusive a d'ailleurs été signée avec *Article.23*.

Côté bijoux, l'offre émerge et gagne en raffinement. Admirons les colliers de perles en corne de zébu ou en cuir de chameau, en argent et en ébène, fabriqués au Niger par *Cruselita*. Un joli pas de l'artisanat à la joaillerie éthique. *Ikken* se distingue avec une ligne de bijoux mixtes entre Occident et art africain, un design épuré incarné par l'ébène, l'argent, l'os et le galuchat. *A-Typik*, ce sont des bijoux uniques par leur matière, la tagua, appelée aussi ivoire végétal, une graine de palmier qui en séchant devient naturellement dure et blanche.



Mais nous n'en sommes qu'aux prémices du phénomène. L'industrie textile est l'une des chaînes économiques les plus longues et les plus complexes. Impossible encore d'assurer la complète transparence de la production. Et si le coton peut être garanti biologique, difficile de vérifier la nature des teintures utilisées ou de s'y retrouver dans le flot des labels. Un processus perfectible, c'est certain, qui se mettra de toute manière en place à force de volonté et de nécessité. A suivre... Beau ou bio, chic ou éthique, style ou confort, bonne nouvelle, on n'a déjà plus besoin de choisir ! ■

La mariée écolo

Des tissus « écolos » en fibres naturelles et cellulosiques (bambou, pulpe de bois, fibre de soja, maïs), de la soie issue du commerce équitable... tels sont les matières que propose Caroline Moritz de la société Aranel, jeune créatrice de robes écologiques, pour concevoir des robes de mariée ou de soirée dans un souci d'éthique et de respect de la nature.

Par Aurélie Dubois

Caroline Moritz nous explique le choix de ces valeurs dans la réflexion sur son activité : « Quand j'étais gamine, rien ne me faisait plus plaisir que de courir dans les herbes hautes et de construire des cabanes dans les branches ! Toujours en harmonie avec la nature, j'étais chez moi seule avec elle, j'étais bien. Aujourd'hui, j'ai envie de rendre à la nature tout le bien-être qu'elle m'a procuré. En la préservant, en utilisant le plus possible des matières innovantes qui s'inscrivent dans le développement durable. J'avais envie de faire profiter des bienfaits de la nature tout en n'exploitant pas des gens pour qui la vie est déjà suffisamment difficile. Les soies que j'utilise pour réaliser mes créations, je les cherche au Cambodge dans le but d'intégrer une notion de commerce équitable, car il est important pour moi de faire évoluer les mentalités quant au sort des petits producteurs d'Asie. Les personnes qui achètent les créations Aranel se sentent alors impliquées... »



Autour du concept « d'entretiens-crétion » ou de « soirées-crétion » - vente sous forme de réunion à domicile -, vous aurez la possibilité de laisser votre imagination guider l'esquisse de la robe de princesse (Aranel signifie d'ailleurs «princesse» en langage elfique...) dont vous avez toujours rêvé, et qu'elle se chargera de créer pour vous pour un prix tout à fait abordable (modèles uniques et sur mesures, à partir de 800 € !).

« Un des meilleurs moments de la création est celui où j'écoute parler ma cliente de ses envies. Tout en captant sa personnalité, l'idée fait son chemin et je réfléchis déjà aux matières que je vais lui proposer. Nous créons ensemble le modèle qui se dessine sur le papier, se gomme, se modifie au gré de ses inspirations et de mes conseils quant à sa morphologie et le mariage des couleurs, jusqu'à ce qu'elle me dise : « ok, on se lance ! »

La soie utilisée provient d'une coopérative de commerce équitable cambodgienne, Samatoo - qui signifie « équitable » en Khmer. La soie est tissée à la main et teinte selon des principes ancestraux, les moins polluants possible (teintures végétales sans métaux lourds), et assure à tous les acteurs de la filière un salaire à la hauteur de leur travail, qui est un savoir-faire local.

Et quoi de plus beau qu'une robe de mariée (ou de soirée) écologique et éthique, conçue dans le respect de la nature et des hommes ! Quoi de plus beau que d'espérer - en ce jour magnifique de célébration du mariage - que la planète qui abrite votre amour soit à son image : « durable »...

« Les robes de mariée écolo, c'est le passeport pour un avenir plus en phase avec la terre »

Mail : contact_aranel@yahoo.fr et www.declencheuse-de-reve.com

Pour s'habiller éthique et chic

■ www.a-typik.com ■ www.altermundi.com ■ www.article-23.com ■ www.bilum.fr ■ www.bluebretzel.com
■ www.cruselita.com ■ www.ekyog.com ■ www.ethosblo.net ■ www.g98.fr ■ www.ideo-wear.com
■ www.laviedevantsoie.com ■ www.lesfeesdebengale.fr ■ www.les-racines-du-ciel.com ■ www.machja.com
■ www.moyiekolo.fr ■ www.seyes.fr ■ www.tudobom.fr ■ www.veja.fr ■ www.zazafactory.com

A lire ■ *Guide du commerce équitable*, Carine Keyvan et Nathalie Frachon, Editions Solar, 2007
■ *Guide du shopping solidaire*, Hélène Binet et Emmanuelle Vibert, Editions Autrement, 2005

Rendez-vous de la mode éthique

■ www.pretparis.com, informations sur So Ethic ■ www.ethicalfashionshow.com

Sites de vente en ligne

■ www.comptoir-ethique.com ■ www.made-in-ethic.com ■ www.modetic.com ■ www.voice-tm.com